

*Par M. Tarte :*

Q. Savez-vous s'il est allé à Québec depuis la réunion des Communes ?—R. Oui, je crois qu'il y est allé.

Q. Lorsqu'il est allé à Québec la dernière fois ou depuis que les Communes se sont réunies, étiez-vous alors au bureau ?—R. Oui, je l'ai vu au bureau.

Q. Mais, à votre connaissance, a-t-il jeté un coup d'œil sur les papiers ?—R. A ma connaissance il a examiné quelques papiers mais ce n'étaient pas ceux qui étaient dans la voûte. Ils étaient dans une boîte fermée à clef et qui se trouvait en arrière du bureau.

Q. Qu'y avait-il dans cette boîte ?—R. Certains papiers.

Q. Tous les papiers ?—R. Je ne saurais dire.

Q. Les chèques n'étaient pas là ?—R. Je ne le sais pas.

Q. Est-ce que vous n'avez pas mis là les chèques vous-même ?—R. Non, monsieur.

Q. Ni les billets ?—R. Non, monsieur.

Q. La maison avait-elle l'habitude de donner beaucoup de billets ?—R. Elle en donnait quelques-uns, mais je ne saurais vous en dire le nombre.

Q. N'est-il pas vrai qu'ils faisaient leurs affaires financières en excédant le crédit de leur compte à la banque ?—R. A certains moments le compte était excédé ?

Q. Mais, comme question de fait, n'est-il pas vrai qu'ils ne faisaient aucun escompte pour leurs affaires ?—R. Non, ceci n'est pas le cas.

Q. Pouvez-vous jurer qu'ils escomptaient des billets dépassant le montant de leur crédit dans les affaires ?—R. Oui.

Q. Où est le livre où ont été entrés ces billets donnés ?—R. Probablement qu'ils se trouvent dans le livre de traites et de remises.

Q. Avez-vous ici ce livre de traites et de remises ?—R. Non, monsieur ; je l'ai cherché, mais il a été introuvable.

Q. Il n'est pas ici ?—R. Non, pas à ma connaissance.

Q. Avez-vous examiné tous les papiers qui ont été apportés ici ?—R. Tous les papiers que l'on m'a dit d'apporter.

Q. Qui vous a donné cet ordre ?—R. Le comité.

Q. Avez-vous cherché dans toutes les boîtes et dans tous les livres que vous deviez apporter ici ?—R. Oui.

Q. Alors, vous ne trouvez dans aucun de ces livres, dans aucune de ces boîtes qui ont été apportés ici, les billets payés, les chèques retournés par les banques ou les livres de traites et de remises ?—R. Non, monsieur.

*Par M. Edgar :*

Q. M. Connolly, ne savez-vous dans où ces papiers sont maintenant et où ils ont été depuis que vous les avez vus la dernière fois ?—R. Non, monsieur, je ne le sais pas.

Q. Vous ne savez rien ?—R. Rien du tout.

*Par le président :*

Q. Quand avez-vous vu, à Québec, M. Hyde ? Est-ce depuis que cette enquête est commencée ?—R. Je l'ai vu le 6 juin.

Q. Le 6 juin vous avez vu M. Hyde au bureau, à Québec ?—R. Oui, monsieur.

Q. Pouvez-vous dire s'il a examiné ces chèques, ces livres de chèques et ces papiers ?—R. Non, monsieur, je ne saurais le dire.

Q. Si vous descendiez à Québec, croiriez-vous que vous seriez en mesure de trouver plusieurs autres papiers dans le cas où ils ne seraient pas ici ?—R. Je crois que je pourrais les trouver sans le moindre embarras.

Q. Pouvez-vous choisir ou indiquer aucun papier se rapportant aux livres soit comme garantie ou autrement ?—R. Autant que je puis savoir il n'y a rien dans ces livres qui se rapporte au sujet de l'enquête. Ce sont des papiers et des pièces justificatives.

*Par M. Tarte :*

Q. Et alors comment le savez-vous ?—R. Parce que j'ai moi-même emballé ces caisses avec les pièces justificatives et d'après ce que j'en vois rien n'a été dérangé.